La coloration est jaunâtre, plus foncée sur le dos, claire sous le ventre. L'extrémité supérieure de la dorsale est noire. Une ligne longitudinale foncée peu nette se dessine de chaque côté sur la moitié postérieure du corps.

D. III 8; A. III 5; P. 16; V. 8; Sq. $3^{1/2}/23-25/3^{1/2}$.

N° 09-457-458. Coll. Mus. — 4 exemplaires. Redir de Sfédil (Tassili des Azdjers) : Cne Cortier.

Longueur : 47 + 14 = 61, 46 + 15 = 61, 42 + 14 = 56, 35 + 10 = 45 millimètres.

Cette espèce qui appartient au groupe dont le *Barbus perince* Rüppell est le type se rapproche du *B. ablabes* Bleeker de Guinée dont les barbillons sont plus développés.

Poissons de la Komadougou et du lac Tchad récoltés par la Mission Tilho-Gaillard,

par M. le Dr Jacques Pellegrin.

Les Poissons du lac Tchad ne sont connus que depuis peu d'années. Le Dr Fournial, attaché à la Mission Foureau-Lami, n'ayant recueilli que quelques notes et dessins, c'est au regretté Dr Decorse, de la Mission Auguste Chevalier, que revient l'honneur d'avoir rapporté les premiers exemplaires du Tchad et du Chari. J'en ai donné ici-même[1], en 1904, une liste comprenant 40 espèces. Parmi celles-ci, trois seulement étaient spéciales au Tchad : un Mormyridé l'*Hyperopisus tenuicauda* Pellegrin, un Cyprinidé le *Labeo chariensis* Pellegr., un Siluridé décrit postérieurement[2] le *Synodontis Courteti* Pellegr.

M. Boulenger[3] publia peu après une petite liste de Poissons récoltés également dans le Tchad et le Chari et offerts au British Museum par le Capitaine Gosling. Sur les 23 espèces citées, une dizaine figurent déjà dans les collections Chevalier-Decorse.

Les matériaux étudiés ici augmentent très heureusement nos connaissances concernant la faune ichtyologique de la région du Tchad. C'est le Dr Gaillard, attaché à la Mission du Capitaine Jean Tilho qui a recueilli, en 1908, tous les exemplaires qui viennent d'enrichir les collections du

(1) Dr J. Pellegrin, Poissons du Chari et du lac Tchad récoltés par la mission Chevalier-Decorse. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1904, p. 309 et *C. R. 6e Congr. Zool.*, Berne, 1904, p. 605.

(2) *Op. cit.* 1906, p. 473.

(3) *Pr. Zool. Soc. Lond.*, 1905, p. 151.

Muséum d'histoire naturelle et dont on trouvera plus loin la liste. Ces Poissons proviennent pour moitié environ des localités de Bol et de Marakou sur le lac Tchad même (N'Gui Boul du Sud), pour moitié de Turban Guida qui se trouve sur le bas cours de la Komadougou, rivière tributaire du Tchad se jetant sur la rive ouest du N'Gui Boul du Nord[1]. On remarquera que ces points sont assez différents de ceux où ont été effectuées les premières récoltes du Dr Decorse.

Sur les 37 formes mentionnées ci-dessous, avec leur provenance, trois seulement sont nouvelles pour la science : un Mormyridé le *Marcusenius Gaillardi* que j'ai dédié avec beaucoup de plaisir au Dr Gaillard qui a rassemblé ces belles collections, deux Siluridés le *Gephyroglanis Tilhoi* qui portera le nom du Chef de l'expédition, et une variété de l'*Auchenoglanis occidentalis* C. V. paraissant spéciale au Tchad, d'où son épithète de *tchadiensis*.

Polypteridae...... Polypterus senegalus Cuvier. — Bol.

Mormyridae....... Marcusenius Gaillardi nov. sp. — Bol.

Gnathonemus senegalensis Steindachner.— Turban-Guida.

Mormyrus Hasselquisti Cuvier et Valenciennes. — Turban-Guida.

Mormyrus Jubelini Cuvier et Valenciennes. — Turban-Guida.

Hyperopisus bebe Lacépède. — Bol.

Gymnarchus niloticus Cuvier. — Bol.

Osteoglossidae.... Heterotis niloticus Cuvier. — Marakou.

Characinidae..... Hydrocyon Forskâli Cuvier. — Turban-Guida, Bol.

Hydrocyon brevis Günther. — Turban-Guida.

Alestes baremose Joannis. — Turban-Guida, Bol.

Alestes dentex Linné. — Turban-Guida, Bol.

Alestes nurse Rüppell. — Turban-Guida, Bol.

Distichodus brevipinnis Günther. — Turban-Guida.

Distichodus rostratus Günther. — Turban-Guida.

Citharinus citharinus Geoffroy. — Turban-Guida.

Cyprinidae........ Labeo coubie Rüppell. — Turban-Guida.

Labeo senegalensis Cuvier et Valenciennes. — Turban-Guida, Bol.

Siluridae......... Clarias lazera Cuvier et Valenciennes. — Bol.

Clarias anguillaris Linné. — Turban-Guida.

Heterobranchus bidorsalis I. Geoffroy. — Turban-Guida.

[1] Trois espèces, en outre, ont été recueillies dans la région de Zinder : *Protopterus annectens* Owen, *Clarias lazera* C. V. et *Hemichromis bimaculatus* Gill.

Siluridae	EUTROPIUS NILOTICUS Rüppell. — Bol.
	SCHILBE MYSTUS Linné. — Turban-Guida.
	BAGRUS BAYAD Forskål. — Bol.
	CHRYSICHTHYS AURATUS I. Geoffroy. — Bol.
	GEPHYROGLANIS TILHOI nov. sp. — Bol.
	AUCHENOGLANIS OCCIDENTALIS Cuvier et Valenciennes var. TCHADIENSIS var. nov. — Bol.
	SYNODONTIS SCHALL Bloch Schneider. — Turban-Guida, Bol.
	SYNODONTIS SOREX Günther. — Turban-Guida.
	SYNODONTIS CLARIAS Linné. — Turban-Guida.
	SYNODONTIS BATENSODA Rüppell. — Turban-Guida.
	MALOPTERURUS ELECTRICUS Gmelin. — Bol.
Serranidae	LATES NILOTICUS Hasselquist. — Turbau-Guida, Bol.
Cichlidae	ASTATOTILAPIA DESFONTAINESI Lacépède. — Bol.
	TILAPIA NILOTICA Linné. — Marakou, Bol.
	TILAPIA GALILÆA Artédi. — Turban-Guida, Bol.
	TILAPIA ZILLEI Gervais. — Bol.

Marcusenius Gaillardi nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 3 fois à 3 fois 1/2 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 3 fois 1/2 à 4 fois. La tête est légèrement plus longue que haute. Le museau est arrondi, égal ou un peu supérieur au diamètre de l'œil. Le diamètre de l'œil est compris 4 fois 1/2 environ dans la longueur de la tête, 2 fois dans l'espace interorbitaire qui est fortement convexe. La bouche est petite, située au-dessous du niveau du bord inférieur de l'œil; sa largeur est contenue environ 4 fois dans la longueur de la tête; les dents fortement échancrées sont au nombre de 7 généralement, à chaque mâchoire. La narine antérieure est au niveau du centre de l'œil, la narine postérieure un peu plus bas et très rapprochée de l'œil. On compte 48 à 50 écailles le long de la ligne latérale, $\frac{10\text{-}12}{15\text{-}17}$ en ligne transversale, $\frac{14}{14\text{-}15}$ entre la dorsale et l'anale, 16 autour du pédicule caudal qui est 2 fois 1/2 aussi long que haut. La dorsale à 18 à 20 rayons commence au-dessus du 2e au 5e rayon de l'anale; sa base égale la longueur du pédicule caudal. L'anale à 22 à 25 rayons est également distante de l'origine de la ventrale et de celle de la caudale. La pectorale pointue est égale environ à la longueur de la tête et atteint généralement l'extrémité de la ventrale. La caudale écailleuse à sa base est fourchue; ses lobes sont plus ou moins arrondis.

La teinte générale est gris-jaunâtre, avec une multitude de petits points noirs minuscules.

D. 18-20; A. 22-25; P. 10-11; V. 6; Sq. 10-12/48-50/15-17.

N° 09-395 à 398. Coll. Mus. — 14 exemplaires. Bol (Lac Tchad); Tilho-Gaillard.
Longueur : de 55 + 13 = 68 à 68 + 15 = 83 millimètres.

Cette petite espèce se distingue du *Marcusenius Lhuysi* Steindachner, du Sénégal, par ses écailles plus nombreuses autour du pédicule caudal (16 au lieu de 12), son pédicule caudal plus allongé, sa dorsale plus courte (D. 22-25 au lieu de D. 28.)

Elle se rapproche surtout de *M. Isidori* C. V. du Nil, mais ses écailles sont un peu moins nombreuses en ligne longitudinale (Sq. 48-50 au lieu de Sq. 53-60).

Gephyroglanis Tilhoi nov. sp.

La hauteur du corps est contenue 5 fois dans la longueur (sans la caudale), la longueur de la tête 3 fois 1/3. La tête est déprimée, légèrement striée sur l'occiput et le prolongement occipital ainsi que sur l'opercule. Le museau égale le grand diamètre de l'œil et est contenu à peine plus de 3 fois dans la longueur de la tête. L'espace interorbitaire est un peu moins long que le grand diamètre de l'œil; celui-ci est de forme ovale. Le prolongement occipital est plus long que large et en contact avec le bouclier de l'interépineux. Le barbillon nasal est minuscule, tout à fait rudimentaire; le barbillon maxillaire atteint l'origine de la pectorale; le mandibulaire externe fait près de la moitié de la longueur de la tête; le mandibulaire interne est un peu plus court. La bouche fait environ la moitié de la largeur de la tête. Les dents des mâchoires sont villiformes, bien développées; on ne distingue pas de dentition palatine. Les ramifications de la ligne latérale ne sont pas très prononcées. La nageoire dorsale possède 6 rayons mous, l'épine fait les 3/5 de la longueur de la tête: le premier rayon mou, filamenteux, beaucoup plus long que la tête, atteint couché le milieu de l'adipeuse. Celle-ci est séparée de la dorsale rayonnée par un espace égal à 1 fois 3/4 sa base. L'anale possède 11 rayons dont 8 branchus. La pectorale se termine à une bonne distance de la ventrale; son épine est un peu plus courte que celle de la dorsale; elle est très forte et porte à son bord postérieur 8 dents réclinées très accusées. La ventrale finit bien avant l'anale. Le pédicule caudal est un peu plus long que haut. La caudale est franchement fourchue, à lobes pointus.

D. I 6; A. III 8; P. I 10; V. I 5.

N° 09-424. Coll. Mus. — Bol (Lac Tchad): Tilho-Gaillard.
Longueur : 88 + 30 = 118 millimètres.

Le type de cette espèce ne paraît pas être encore arrivé à l'état adulte. Il se rapproche surtout de *Gephyroglanis longipinnis* Boulenger[1], mais s'en

[1] *Ann. Mus. Congo, Zool.*, I. (1899), p. 109, pl. XLI, fig. 4.

distingue surtout par son barbillon maxillaire un peu plus court, ses ventrales n'atteignant pas l'anale, son prolongement occipital plus long que large.

Auchenoglanis occidentalis Cuvier et Valenciennes, var. tchadiensis nov. var.

La hauteur du corps est contenue 4 fois à 4 fois 1/2 dans la longueur sans la caudale, la longueur de la tête 2 fois 3/4 à 3 fois. La tête est 1 fois 1/2 aussi longue que large. Le museau conique fait un peu plus de la moitié de la longueur de la tête. Le diamètre de l'œil est contenu 4 fois à 4 fois 1/2 dans la longueur de la tête, 2 fois ou un peu plus de 2 fois dans la longueur du museau, 1 fois 1/2 dans l'espace interorbitaire. Les lèvres sont épaisses, papilleuses. Le barbillon maxillaire arrive au bord postérieur de l'œil; le barbillon mandibulaire externe atteint parfois l'épine de la pectorale; le mandibulaire interne est moitié moins long que l'externe. Les dents prémaxillaires sont réunies en une petite masse unique; les dents mandibulaires forment une bande interrompue sur la ligne médiane. Le processus occipital triangulaire est en contact avec le bouclier interneural, en forme de V à pointe pas très élargie. Le processus huméral est très pointu. La dorsale comprend une épine à bord postérieur denticulé, contenue 2 fois 1/2 à 2 fois 3/4 dans la longueur de la tête et 7 rayons mous. L'adipeuse s'élève graduellement: sa longueur est égale à 1 fois 2/3 ou 2 fois celle de la dorsale rayonnée, dont elle est très rapprochée. L'anale comprend 11 rayons dont 7 branchus. L'épine de la pectorale finement denticulée antérieurement et fortement postérieurement est aussi longue que celle de la dorsale. La ventrale se termine bien avant l'anale. La caudale est faiblement émarginée.

La teinte générale en alcool est grisâtre avec, sur le dos et les côtés, 2 rangées superposées composées chacune de 7 ou 8 larges taches noires arrondies. Le ventre est uniformément blanchâtre. Une ligne foncée va du museau à l'œil et s'étend même au delà. De petites taches noires existent souvent sur la dorsale rayonnée et sur la caudale.

D. I 7; A. IV 7; P. I 9; V. I 5.

N° 09-425-426. Coll. Mus. — 7 exemplaires. Bol (Lac Tchad) : Tilho-Gaillard.

Longueur : de 38 + 10 = 48 à 61 + 17 = 78 millimètres.

L'*Auchenoglanis occidentalis* C. V. habite le Nil, le Niger, le Sénégal et le Congo.

Cette variété se rapproche de celle du Tanganyika, décrite par Boulenger[1] sous le nom d'*A. occidentalis* var. *tanganicanus*. Sa coloration est ca-

[1] *Tr. Zool. Soc. Lond.*, XVII, 1906, p. 553, pl. XXXIII.

ractéristique. Toutefois il s'agit de jeunes spécimens, et chez les Siluridés, la livrée subit de grandes variations avec l'âge. Le processus occipital triangulaire, non arrondi postérieurement, permettra alors de la distinguer.

Si l'on ajoute aux résultats obtenus par la Mission Tilho-Gaillard les données fournies par les deux envois précédents : celui de la Mission Chevalier-Decorse au Muséum de Paris, celui du Capitaine Gosling au British Museum, on peut se faire maintenant une idée générale assez exacte de la faune ichtyologique du lac Tchad.

C'est ainsi qu'on voit que sur les 65 Poissons différents actuellement signalés dans le Tchad et ses affluents, 43 se rencontrent également dans le Nil, 40 dans le Niger, 37 dans le Sénégal, 19 dans le Congo, 5 dans le Zambèze ou l'Afrique australe; 6 seulement lui sont particuliers.

Les conclusions qu'on en peut tirer c'est que la faune ichtyologique du Tchad offre des affinités très considérables et à peu près égales avec celles des grands bassins environnants: Nil, Niger, Sénégal; qu'elle présente déjà des rapports moins marqués avec celle du Congo, qu'enfin elle possède très peu de formes communes avec le Zambèze et l'Afrique australe, d'ailleurs remarquables par leur pauvreté.

Ces faits s'expliquent facilement par les communications nombreuses de date récente et même existant encore actuellement entre le Tchad ou ses tributaires et les bassins voisins[1]. De plus, l'absence de grandes profondeurs dans ce vaste marigot a empêché également la spécialisation sur place, à l'inverse de ce qui s'est produit dans des lacs extrêmement profonds et depuis très longtemps isolés, comme le Tanganyika, par exemple[2].

Description d'un Lathridide mexicain nouveau,

par M. A. Grouvelle.

Corticaria (Melanophthalma) nidicola nov. sp.

Ovato-elongata, convexa, subnitida, testacea, capite prothoraceque subrufa, pilis cinereis in capite sat elongatis et stratis, in elytris haud elongatis,

[1] Voir au sujet des communications entre les bassins des grands fleuves africains équatoriaux, l'intéressante note de M. Gravier parue ici même. La Méduse du Tanganyika et du Victoria Nyanza; sa dispersion en Afrique. *Bull. Mus. Hist. nat.*, 1907, p. 221.

[2] Dans une liste récente de Poissons du Tanganyika donnée par Boulenger (*Tr. Zool. Soc. Lond.*, XVII (6), 1906, p. 537) et comprenant 115 espèces réparties en 48 genres, il n'y a pas moins de 99 espèces et 21 genres exclusivement propres à ce lac. Il en est loin d'être ainsi pour le Tchad, comme on peut s'en rendre compte par les chiffres mentionnés ici.